

Dr Leslie Allen, Ezekiel, Conférence 24, que demander de plus

© 2024 Leslie Allen et Ted Hildebrandt

Que dire de plus sur le livre d'Ézéchiel ? Eh bien, puisque je suis chrétien et que je m'adresse, je l'espère, aux chrétiens, il y a effectivement plus à dire. Ce que je veux examiner cette fois, c'est la relation entre le livre d'Ézéchiel et le Nouveau Testament. Lorsque nous lisons le livre d'Ézéchiel, nous sommes très conscients qu'il s'agit d'un livre extraterrestre.

C'est étranger pour nous, à la fois en tant qu'Occidentaux vivant à notre époque et en tant que chrétiens. Peut-être que la meilleure façon d'apprécier ces exilés de l'ancienne Babylone à qui Ézéchiel parlait est de les comparer aux réfugiés syriens contraints d'émigrer parce qu'ils ont perdu leur maison et leurs moyens de subsistance, entassés dans un camp de réfugiés européen loin de chez eux et loin de leur pays. tout ce qu'ils ont jamais connu. Mais nous ne voyons de telles scènes à la télévision que de temps en temps, voire pas du tout, et ce n'est heureusement pas notre expérience, et ce ne sera probablement pas le cas.

Une approche utile consiste à penser en termes de famille, d'ascendance familiale. De nombreux Américains ont fait des recherches sur leurs arbres généalogiques et ont retracé leurs racines, par exemple, au Royaume-Uni, et certains ont même voyagé là-bas et ont été ravis de voir leur nom de famille sur une vieille pierre tombale dans un cimetière ou dans une liste de naissances d'une église. mariages et décès. Cet esprit de famille est le genre de façon dont Paul réfléchissait à l'Ancien Testament, aux histoires qu'il raconte et aux personnages qu'il décrit.

Dans 1 Corinthiens 10, il mentionne l'histoire des Israélites dans le désert après leur exode d'Égypte. Ce qui est frappant, c'est qu'il appelle les Israélites nos ancêtres alors qu'il commence l'histoire dans 1 Corinthiens 10 : 1. Vous pourriez penser qu'il s'agit de Saül, le rabbin, qui prêche dans la synagogue à ses compatriotes juifs. Cela pourrait donner un sens à sa référence à nos ancêtres, mais non, il transpose cette idée dans son enseignement chrétien en tant qu'apôtre Paul, très souvent aux païens ainsi qu'aux juifs qui mettent leur foi en Jésus.

Nous avons tous, dit-il, un lien de parenté avec eux et ils font partie de la famille de Dieu et de son peuple, tout comme nous. Ces Israélites du désert figurent dans notre arbre généalogique spirituel, même si ce n'est pas génétique. Et il ajoute que nous pouvons en tirer des leçons.

Il dit qu'au verset 10, l'histoire a été écrite pour nous instruire. Et puis encore, dans Romains 4, Paul appelle Abraham notre ancêtre, Romains 4.1. Il va plus loin au chapitre 4, versets 11 et 12, en disant qu'Abraham est l'ancêtre de tous ceux qui

croient, qu'ils soient incirconcis ou circoncis. Il y a un air de famille, dit-il, et on se reconnaît dans ces vieilles photos littéraires d'Abraham dans le livre de la Genèse.

Pensons au livre d'Ézéchiél. Vous serez peut-être surpris d'apprendre que l'Ancien Testament est un vieil ami des écrivains du Nouveau Testament. Les Sociétés Bibliques Unies publient un Nouveau Testament grec.

À l'arrière, il y a deux index, l'un des citations formelles de l'Ancien Testament qui apparaissent dans le Nouveau, et l'autre index des allusions verbales qui montrent que l'auteur du Nouveau Testament avait en ligne un passage particulier de l'Ancien Testament. Quand nous regardons le premier index, nous pourrions être déçus par seulement deux citations d'Ézéchiél dans le Nouveau Testament. Mais quand on regarde le deuxième index, on trouve pas moins de 139 références au Nouveau Testament basées sur le livre d'Ézéchiél.

139 références. Et j'ai vérifié toutes les références de ce deuxième index et découvert, sans surprise, qu'un certain nombre d'entre elles sont purement littéraires et n'ont pas de portée théologique de grande importance. Il y a quelques semaines, je lisais un roman, un roman policier, dans lequel il y avait deux personnages, un mari et une femme, et la femme était en colère contre son mari, de manière déraisonnable, pensa le mari.

Il voulait une réconciliation, et voici ce qu'il a dit : Si nous sommes les uns contre les autres, qui sera pour nous ? Eh bien, évidemment, c'est une allusion à Romains 8 :31 : si Dieu est pour nous, qui est contre nous ? Mais le contexte est tout autre et la référence est simplement littéraire et rien de plus. Et donc Apocalypse 7 : 1 mentionne les quatre vents et l'index dit, aha, cela rappelle Ézéchiél 36 au verset 9. Mais il n'y a pas d'autres parallèles avec Ézéchiél 37 dans Apocalypse 7. Jean connaissait la phrase d'Ézéchiél dans quelques passages. d'autres passages de l'Ancien Testament, et il l'a utilisé comme une expression familière. Nous devons donc être prudents dans les conclusions que nous tirons, même s'il peut y avoir une ressemblance, une certaine ressemblance verbale entre les passages.

Mais la plupart des références du Nouveau Testament à Ézéchiél ont une intention plus profonde que cela, et nous ferons référence à un certain nombre d'entre elles comme étant délibérées et spirituellement significatives. Nous avons vu que le livre d'Ézéchiél traite de deux époques : une ère de jugement radical contre Israël et une ère de salut à venir. À cet égard, il suit le même modèle qu'un certain nombre d'autres livres prophétiques de l'Ancien Testament.

Et lorsque nous nous tournons vers le Nouveau Testament, nous constatons que les caractéristiques de l'aspect salut du modèle sont relevées et que le message du Nouveau Testament est présenté comme l'accomplissement prévu. Quatre caractéristiques sont particulièrement importantes pour tous les livres prophétiques

repris. Le Nouveau Testament veut dire qu'il attend avec impatience le Nouveau Testament dans ces quatre thèmes.

Le voici, dit le Nouveau Testament. Dans le premier de ces quatre, je vais citer ce que la prophétie de l'Ancien Testament attend avec impatience et comme fait futur et comment le Nouveau Testament veut le reprendre. Je vais parler de manière générale des livres prophétiques, mais je veux comparer où il y a des parallèles dans Ézéchiël et là où il n'y en a pas.

Ainsi, nous pouvons distinguer où se situe Ézéchiël parmi les prophètes, et à quels égards il partage leur point de vue, et à quels égards il ne le fait pas. Nous pouvons ainsi déterminer plus précisément où se situe Ézéchiël par rapport au Nouveau Testament. Il y a donc quatre fonctionnalités.

Et premièrement, la présentation de Jésus dans le Nouveau Testament comme un roi messianique. À cet égard, cela rappelle la prophétie de l'Ancien Testament. Et deuxièmement, l'alliance de Dieu avec son peuple.

Troisièmement, il y a le don de l'esprit de Dieu. Quatrièmement, l'afflux des nations pour rejoindre le peuple de Dieu, Israël. Donc, ce que je veux faire, c'est voir comment Ézéchiël s'inscrit dans cette tendance du Nouveau Testament consistant à revendiquer l'accomplissement des anciennes promesses de Dieu données par l'intermédiaire des prophètes.

Tout d'abord, Jésus en tant que roi messianique. Ézéchiël a regardé au-delà de la triste histoire de la royauté davidique au cours des dernières décennies de l'histoire de la Judée, et il a récupéré la tradition de la royauté davidique associée à la justice et à la droiture. Il a retrouvé la tradition du roi en tant qu'agent du règne de Dieu en gouvernant Israël, de la volonté de Dieu en gouvernant Israël.

Ézéchiël était un allié des premiers prophètes qui avaient fait une telle affirmation. Comme Jérémie, il attendait avec impatience un Israël uni du nord et du sud au lieu de confiner la dynastie davidique à un trône uniquement sur Juda. Au chapitre 37, Ézéchiël déclare dans ce symbolisme des deux bâtons, non seulement les deux premières nations seraient réunies, mais il dit Dieu à travers Ézéchiël : Mon serviteur David sera roi sur eux, et ils auront tous un seul berger, un seul berger sous sur une communauté.

Ce mot de berger au chapitre 37 revient dans Ézéchiël 34 au verset 23, en parlant du retour des exilés dans leur propre pays. Il y a un berger en tant que roi davidique, qui les gouvernera. Ainsi, en deux chapitres, la royauté davidique est mentionnée.

Dans le Nouveau Testament, il est significatif que Jean 10, qui reprend cette métaphore du berger, que nous avons vu liée en fin de compte à la royauté. Il dit

qu'il devrait y avoir un troupeau et un berger, un troupeau et un berger. Et Jean a surtout en tête Ézéchiel 37, la promesse d'un royaume plus vaste que Juda.

Et certainement, Jean, au chapitre 11 et au verset 52, a une idée de cette domination plus large du roi davidique. Au verset 52 de Jean 11, involontairement, le grand prêtre a prophétisé que Jésus était sur le point de mourir pour la nation et pas seulement pour la nation, mais pour rassembler en un seul les enfants de Dieu dispersés. Et certainement, du point de vue de Jean, cela se déroule sous les auspices de Jésus et du travail que Jésus va accomplir.

Donc, il y a eu un rassemblement là-bas. Mais il ne faut pas exclure également une mission auprès des Samaritains, une mission auprès de ces peuples descendants des tribus du Royaume du Nord. Et cette mission auprès des Samaritains semble reprendre cette idée d'une royauté, d'une nation, d'une réunion du Nord et du Sud.

Dans l'évangile de Jean, les ouvertures de Jésus à la Samaritaine sont illustrées au chapitre 4 de Jean. Dans les Actes, cela apparaît dans le triple appel à témoin du Seigneur ressuscité en Judée et en Samarie et aux extrémités de la terre dans Actes 1 : 8. De plus, le ministère de Philippe en Samarie se trouve au chapitre 8 des Actes. Et donc il y a ce déménagement. Jésus, le royaume de Jésus, doit se déplacer vers le Nord.

Et cette idée du Royaume du Nord uni au Sud, je pense qu'elle est reprise dans ces endroits. Bien sûr, l'analogie entre berger et brebis dans Jean 10 doit beaucoup à Ézéchiel 34. Rappelez-vous que le berger est une métaphore de la royauté.

Les prédécesseurs de Jésus ont été condamnés dans Jean 10 par Jésus, tout comme Ézéchiel condamne les rois pré-exiliques par rapport à la norme que Dieu aura pour l'avenir. Dans Jean 10, Jésus revendique le rôle messianique que jouerait le futur roi alors que les prophètes l'attendent avec impatience. Et Ézéchiel a son propre rôle à jouer dans ces passages de berger.

Et puis Luc 19, verset 10. Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver les perdus. Et ceci, en fait, reprend, disons, notre index d'allusions à la fin du Nouveau Testament grec.

Cela reprend le chapitre 34 d'Ézéchiel. Et le verset 11. Qu'est-ce que Dieu dit qu'il va faire ? Ainsi parle le Seigneur Dieu, 34 :11 : Moi-même, je chercherai mes brebis et je les chercherai.

Et il dit la même chose au verset 16. Je chercherai les perdus. Et voici donc l'œuvre de Jésus faisant l'œuvre de Dieu.

Le Nouveau Testament affirme qu'il joue le rôle de berger et agit comme l'agent de Dieu en venant en tant que Fils de l'homme pour rechercher et sauver les perdus. Cette mission ne s'est donc pas limitée à avoir les exilés comme préoccupation première.

Cela avait une pertinence plus large et plus grande dans l'œuvre de Jésus. Ézéchiël a également parlé d'un roi à venir en 17 : 23 en termes d'une nouvelle pousse qui deviendrait un magnifique cèdre. L'Évangile de Marc semble reprendre cette référence ainsi que des parallèles dans Matthieu et Luc en termes de Jésus.

La référence à Marc se trouve au chapitre 4 et au verset 32. C'est la parabole de la graine de moutarde. Cette petite graine de moutarde qui va devenir un grand arbre.

Et là, au chapitre 17, dans la promesse d'une royauté, d'une nouvelle royauté, d'une nouvelle royauté davidique, il y a cette mention de cette petite graine qui va pousser, de cette pousse qui va devenir un grand arbre. Ceci est repris ici dans la parabole de la graine de moutarde pour décrire la croissance du Royaume de Dieu et pour décrire comment Jésus décrit son œuvre en termes de ce rôle dans Ézéchiël 17. Eh bien, c'est le premier thème que les prophètes veulent parler, et le Nouveau Testament veut le reprendre comme accompli en Jésus.

Ce rôle du roi messianique et ses ramifications en tant que berger, Ézéchiël, est présent à l'esprit même ici dans le Nouveau Testament. La seconde est l'alliance de Dieu avec son peuple. L'alliance de Dieu avec son peuple est le deuxième thème.

Et nous pensons particulièrement bien sûr à Jérémie 31 comme point central de référence pour la revendication du Nouveau Testament d'une nouvelle alliance. Mais le Nouveau Testament emprunte également le langage de l'alliance à Ézéchiël. Dans 2 Corinthiens 6, versets 16 à 18, nous avons un mélange de citations de l'Ancien Testament, et l'une d'elles est basée sur Ézéchiël 37, verset 27, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.

Cette formule de double alliance présente un idéal de l'Ancien Testament que Paul prétend être réalisé dans la relation de l'Église avec Dieu. L'auteur de la lettre aux Hébreux a beaucoup à dire sur l'alliance. En 13 : 20, il décrit l'alliance comme l'alliance éternelle. Il dit que dans l'index du Nouveau Testament, cette expression est dérivée d'Ézéchiël 37 : 26, l'alliance éternelle que Dieu promet de conclure avec son peuple.

Et ainsi, l'auteur de la lettre aux Hébreux dit : voilà, voici Ézéchiël accompli. Il n'y a donc pas beaucoup de références à l'alliance où Ezéchiël est récupéré, mais il y en a quelques-unes. Troisièmement, il y a le don de l'esprit de Dieu.

Nous savons peut-être que le Nouveau Testament dépend de deux écritures, et une plus évidente est la fin du chapitre 2 de Joël, où Dieu dit que je répandrai mon esprit. Mais l'autre est la promesse d'Ézéchiël 36 :26 et 27, qui est anticipée au chapitre 11. Et nous avons le dicton aux deux endroits : Je mettrai mon esprit sur vous.

Mais quand vous regardez la traduction grecque de ce texte, il est dit que je donnerai mon esprit en vous. Et Paul se réfère à ce texte grec dans 1 Thessaloniens 4-8, en faisant référence à Dieu qui vous donne son Saint-Esprit. Et donc, il a lu son Ézéchiël, et il sait que cette promesse apparaît deux fois dans Ézéchiël.

Une utilisation plus étendue de 36 :26 et 27 se produit dans 2 Corinthiens chapitre 3. Et ici, Paul se livre à une métaphore et il parle de l'église corinthienne. Vous êtes une lettre du Christ préparée par nos soins, écrite non avec de l'encre mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre mais sur des tables de cœurs humains. Maintenant, un indice dans nos versions anglaises, certainement dans la Nouvelle RSV et dans la NIV, il est question de cœurs humains.

Mais c'est une manière plus sophistiquée de dire ce que dit le grec : des cœurs de chair. Des cœurs de chair. Il y a donc une comparaison entre les tablettes de pierre et les cœurs de chair.

Et, bien sûr, nous avons la comparaison des cœurs de pierre et des cœurs de chair dans cette référence dans Ézéchiël 36 et le verset 27 suivant. Et Ézéchiël avait promis que la dureté de cœur de pierre de l'exilé envers Dieu serait remplacée par une douceur de cœur, aussi douce que celle d'une chair souple. Et Dieu accomplirait cette œuvre en mettant son propre esprit dans les exilés.

Et Paul applique cela à l'expérience chrétienne de ce contraste. Ce contraste de pierre et de chair. Mais il lui donne une tournure supplémentaire car ce qu'il fait, il l'applique aux tables de la loi.

Et il a une dimension différente d'Ezéchiël. Il ajoute cette chose supplémentaire. Et il dit : eh bien, le judaïsme à lui seul, dépendant des tables de la loi, ne va pas nous sauver.

Et nous avons besoin de ce don dont Ézéchiël a parlé, du Saint-Esprit. Et alors nous aurons un cœur de chair. Et Paul pense à l'argument qu'il formulera plus tard dans Romains 7 à 8, selon lequel la loi mosaïque s'était révélée impossible à respecter.

Pourquoi? À cause de l'égarement des cœurs humains. En d'autres termes, ils étaient des cœurs de pierre envers Dieu. Comme il le dit dans Romains 8 : 4, c'est seulement le don du Saint-Esprit qui a permis que la juste exigence de la loi s'accomplisse en nous qui marchons non selon la chair mais selon l'Esprit.

Et ainsi, à cet égard, Paul est d'accord avec Ézéchiél en 1831, que le secret de l'obéissance à la volonté déclarée de Dieu est que les exilés s'approprient le don de Dieu d'un cœur nouveau et d'un esprit nouveau. Ce qui sera plus tard défini en termes de l'Esprit de Dieu. La lettre aux Hébreux montre également l'influence d'Ézéchiél 36, 35.

C'est le verset 35 dans ce cas. Je ferai asperger sur toi de l'eau pure, et tu seras purifié de toutes tes impuretés. Eh bien, c'est une métaphore du pardon divin des péchés passés et d'un nouveau départ.

Et cela vient d'Ézéchiél 36 et du verset 35. Non, c'est 25, n'est-ce pas ? Je ferai asperger sur toi de l'eau pure, et tu seras purifié de toutes tes impuretés. C'est écrit là en 36, 25.

Plus tard, dans Hébreux chapitre 10 et verset 22, il parle à nouveau de la même manière. Il offre cette opportunité aux destinataires rétrogrades de sa lettre en parlant de nos cœurs purifiés d'une mauvaise conscience. Voilà donc le lien entre Ézéchiél 36 :25 et Hébreux 10 :22.

Dans les deux cas, il s'agit d'une métaphore du pardon. L'Évangile de Jean, et j'en ai parlé plus tôt dans notre conférence, s'appuie également sur Ézéchiél 36, 35 et 36 au chapitre 3 du dialogue de Nicodème avec Jésus dans Jean 3 et verset 5. Jésus répondit, très sincèrement, je vous le dis, non. on peut entrer dans le royaume de Dieu sans naître d'eau et d'esprit. Naître signifie attendre avec impatience le début de cette vie éternelle, ce dont nous parlerons plus tard dans le chapitre 3 de Jean. Mais il est fait mention de l'eau.

Et cela semble être une référence à 36, c'est 25 et 26. Je continue de me tromper sur ces versets. 36, 25 et 26.

Et je ferai asperger sur toi de l'eau pure, et tu seras libéré de toutes tes impuretés . Et donc, il est question de pardon, il est question de pardon, en rappelant ce qu'Ezéchiél a dit. Et puis aussi naître de l'Esprit.

Cela renvoie également au verset suivant d'Ézéchiél 36, qui parle d'un cœur nouveau et d'un esprit nouveau – en fait, l'esprit de Dieu. Il y a donc une reprise d'Ézéchiél 36.

Et c'est donc la justification pour laquelle Jésus dit : êtes-vous un enseignant d'Israël, et pourtant vous ne comprenez pas ces choses ? Vous auriez dû lire Ézéchiél 36 et savoir ce que cela signifie. Et ici, je vous dis ce que cela signifie par rapport à ma propre mission. Ensuite, le dernier thème dont les prophètes aiment parler comme se rapportant à l'avenir de l'histoire de Dieu avec son peuple est l'afflux des nations.

Et c'est assez courant chez les prophètes. Mais il faut dire à ce stade que le livre d'Ézéchiel n'a pratiquement rien à dire sur ce thème. Et cela est raisonnable si l'on pense à son propre contexte historique.

Il s'occupait dans son ministère des problèmes que connaissaient les exilés. Et une telle ouverture d'esprit n'aurait été pertinente ni pour lui ni pour les exilés. Et cette largeur d'esprit nous la trouvons exprimée assez librement dans le livre de Jérémie et dans ce qu'on appelle le deuxième Isaïe.

Il est intéressant de noter que la négativité d'Ézéchiel, qui refuse de parler des nations, est pertinente pour Paul. Il peut relever cette négativité à sa manière dans 2 Corinthiens, chapitre 6 et verset 17. Il y a là un groupe de versets de l'Ancien Testament.

Au verset 17, Sortez du milieu d'eux, sortez des incroyants, séparez-vous d'eux, dit le Seigneur Dieu, en contact, rien d'impur, alors je vous accueillerai. Maintenant, c'est intéressant. Si nous regardons de plus près cette phrase, je vous accueillerai.

Cela semble revenir à une paire de versets particuliers dans Ézéchiel 20, versets 34 et 41. Et là, Dieu promet un retour d'exil en rassemblant les exilés des nations et en les ramenant chez eux, en les rassemblant d'entre les nations. Mais dans la version grecque, au lieu de dire rassemblement, il est dit accepter ou accueillir.

Paul a trouvé cela dans sa version grecque d'Ézéchiel, qu'il cite ici. Dans le contexte de 2 Corinthiens 6 :17, qui parle de la relation entre croyants et incroyants et de cette séparation des nations, je vous accepterai, je vous accueillerai comme vous venez des nations. Paul applique ce texte à la nécessité pour les chrétiens corinthiens de ne pas s'engager dans des relations malsaines avec les incroyants.

Les nations d'Ézéchiel deviennent incroyantes selon la perspective de Paul. Et c'est exactement là où se tenait Ézéchiel. Mais Paul peut comprendre au sein de la communauté chrétienne qu'il existe des nations, des Gentils pour ainsi dire, des Gentils spirituels, et que nous n'avons rien à voir avec elles.

Attention, ce n'est pas par eux que vous êtes souillés. Ézéchiel prédit une restauration limitée de l'Égypte au chapitre 29 et de Sodome et Gomorrhe au chapitre 16, mais pas de manière très forte ou significative. Cependant, il existe une perspective positive très significative dans laquelle Ézéchiel prend les étrangers au sérieux et c'est quelque chose que nous avons vu au chapitre 47 et aux versets 22 et 23 en Israël.

Il parle de l'octroi de droits de propriété aux étrangers résidents ; ce sont des étrangers, mais ils doivent être accueillis comme jamais auparavant dans le peuple de Dieu, acceptés comme citoyens à part entière plutôt que comme citoyens de

seconde zone. Au moins à ce petit niveau, Ezeziel peut donner une poignée de main de bienvenue aux extraterrestres. On pourrait dire que l'équivalent culturel des étrangers résidents dans le Nouveau Testament était les Gentils craignant Dieu qui fréquentaient les fidèles de la synagogue, le culte de la synagogue et, dans un sens, étaient des fidèles de seconde zone.

Ils n'avaient pas été circoncis, ils s'étaient convertis en tant qu'adultes, et ils n'allaient pas succomber au droit de la circoncision, mais ils voulaient adorer, ils voulaient adorer et être aussi juifs que possible. Mais il y avait une ligne de démarcation entre le vrai Juif et les Gentils qui craignaient Dieu. Mais dans Actes 10, c'est d'un principe dont je parle maintenant plutôt que d'un véritable verset d'Ézéchiél, le principe.

Dans Actes 10, Pierre accueille Corneille dans la foi chrétienne pour tester que les craignant Dieu peuvent devenir des membres à part entière de la communauté chrétienne, ce qui n'était pas arrivé dans la communauté juive des synagogues, une adhésion à part entière. Et donc, il y a une sorte de parallèle. Même s'il n'y a pas d'inclinaison précise sur Ezéchiél, c'est le même principe à l'œuvre. Alors, qu'avons-nous fait ? Nous avons examiné quatre indications de l'Ancien Testament sur l'avenir que le Nouveau Testament veut reprendre, et nous avons essayé de voir jusqu'où, dans quelle mesure, le cas échéant, Ezéchiél reprend ces indications.

Mais regardons maintenant trois thèmes distinctifs que nous trouvons dans le livre d'Ézéchiél et comment le Nouveau Testament les reflète. Et le premier est la sanctification du nom de Dieu, que l'on ne trouve, je crois, chez aucun autre prophète, mais c'est un élément majeur du livre d'Ézéchiél, la sanctification du nom de Dieu. Et le passage majeur se trouve au chapitre 36 et aux chapitres 21 à 23.

Dieu avait été contraint d'agir de manière punitive envers son peuple en l'expulsant du pays, mais ce faisant, d'autres nations l'avaient mal compris et pensaient qu'il était un dieu faible qui avait été contraint de capituler devant des dieux étrangers plus forts. Et ces autres nations ont vu un peuple vaincu lorsqu'elles ont regardé Juda, et elles ont tiré la conclusion erronée que leur dieu avait également été vaincu. Ainsi, son saint nom avait été profané ou traité comme commun et méprisé.

C'est pourquoi le retour d'exil et la réhabilitation d'Israël étaient nécessaires pour restaurer la position de Dieu parmi les nations. C'est ce que dit haut et fort le chapitre 36. Et vous vous souvenez peut-être que ce thème est projeté jusqu'à l'invasion des Gog en 39-7.

Si cette invasion se produisait, la réputation de Dieu serait menacée et il fallait donc la repousser. Et le thème est également projeté dans le livre d'Ézéchiél au chapitre 20, versets 9 et 22. Dieu ne punit pas Israël comme il le méritait en Égypte ou dans le désert simplement pour empêcher que son nom ne soit profané.

Comme il est dit, pour son homonyme. Dieu agit pour son homonyme au nom d'Israël. 20-44 le dit et renvoie à ce thème.

Le passage crucial d'Ézéchiël se trouve au chapitre 36. La grande œuvre de Dieu consistant à restaurer son peuple dans le pays et à l'équiper d'un cœur nouveau et d'un esprit nouveau afin qu'il lui obéisse désormais. Cette grande œuvre sanctifierait son nom et prouverait sa sainteté, prouverait sa puissance à l'œuvre pour ramener son peuple à un point si merveilleux.

Et je suggère que la prière que Jésus a adressée à ses disciples reprend ce thème. Que ton nom soit sanctifié dans Matthieu 6 et Luc 11. C'est prier pour que Dieu fasse une grande œuvre pour réaliser pleinement et enfin son royaume afin que sa volonté soit faite sur terre aussi parfaitement qu'au ciel.

La pétition s'appuie sur le chapitre 36 d'Ézéchiël et applique sa vérité ultime au salut complet et final de Dieu qui doit être lancé lors de la seconde venue. L'ancien texte est relu à la lumière de la nouvelle œuvre de Dieu en Christ. Un deuxième thème qui traverse le livre d'Ézéchiël est la réaction de honte future des exilés après avoir été pardonnés et se retrouver dans le pays.

Et à de nombreux endroits, nous retrouvons cela à maintes reprises dans Ézéchiël. Ézéchiël 16, vers la fin de ce chapitre, il est dit aux exilés que lorsqu'ils seront restaurés et pardonnés, ramenés au pays, cela ne signifie pas qu'ils doivent oublier leur passé pécheur. Non, leur passé pécheur doit être une motivation à ne pas pécher et c'est pour accentuer la grâce de Dieu envers eux.

Et donc, la honte est là ; cela est également ressorti au chapitre 20 et encore au chapitre 36, et d'ailleurs, à la fin du chapitre 39, ce point de honte est tellement nécessaire. Et Paul, dans Romains 6 :21, trouve aussi quelque chose de positif : vous faisiez des choses à l'époque, vous avez fait des choses dont vous avez honte maintenant, dont vous avez honte maintenant. Il est important de se rappeler de cette honte, et cela nous rappelle que vous ne devez plus faire ces choses et que vous ne le ferez plus.

Ainsi, il parle du mode de vie antérieur des chrétiens convertis et donc les choses dont vous avez maintenant honte doivent appartenir uniquement au passé, mais vous vous en souvenez encore. Et puis aussi, dans 1 Timothée 1 : 15, sur le plan thématique, cela revient lorsque Paul se réfère à lui-même comme au premier des pécheurs ou au chef des pécheurs. Et puis le troisième thème qui revient si souvent dans le livre d'Ézéchiël est celui du jugement.

Les lecteurs du livre sont submergés par l'accent mis sur le jugement de Dieu tombant sur Juda tout au long de la première moitié du livre. Et peut-être ont-ils

autant de problèmes avec ce jugement que les gens en ont, proverbialement, avec les engendrés de la Genèse. Cela ressemble à la prédication du feu de l'enfer que nous associons aux Victoriens.

Non, c'est l'amour de Dieu que nous devons prêcher, c'est certain. Eh bien, le Nouveau Testament lui-même est très conscient du fait que la bonne nouvelle de l'amour de Dieu n'est bonne que pour ceux qui ont entendu pour la première fois la mauvaise nouvelle de leur péché qui les a éloignés de Dieu. Et en fait, dans Romains, nous l'avons déjà dit, dans Romains 1 à 3, l'Évangile est présenté mais seulement comme une deuxième phase après qu'il doit être très clair qu'il faut écouter et accepter les mauvaises nouvelles du péché et du péché. Le jugement et la colère de Dieu, même ceux qui tombent, doivent tomber sur la race humaine à moins et jusqu'à ce qu'elle puisse avancer vers la bonne nouvelle de ce que Dieu a fait en son nom en Christ.

Que Dieu a absorbé ce jugement dans cette scène de crucifixion à laquelle son fils Jésus a participé. Et je voudrais dire que si jamais nous prêchons sur Jean 3 :16, Dieu aime le monde et ainsi de suite, nous devons le faire en pleine reconnaissance de Jean 3 :36. Et le verset 36 dit : quiconque croit au Fils a la vie éternelle. Celui qui désobéit au Fils ne verra pas la vie mais devra endurer la colère de Dieu.

Au chapitre 3, il y a une double mention de la colère de Dieu et de l'amour de Dieu. Et il est fait mention du jugement aux versets 18 et 19. Ceux qui croient en lui ne sont pas condamnés, mais ceux qui ne croient pas sont déjà condamnés parce qu'ils n'ont pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Et c'est le jugement. La lumière est venue dans le monde et les gens préfèrent les ténèbres à la lumière parce que leurs actions sont mauvaises. Et donc, nous devons faire attention à préserver la tension que nous avons à travers l'Ancien Testament et aussi à travers le Nouveau Testament.

Une tension du jugement de Dieu, de la colère de Dieu, et de l'amour et du pardon de Dieu parce qu'ils sont tous deux là ensemble, et nous ne pouvons avoir l'un sans l'autre. Et nous déformons Dieu en le présentant uniquement comme un Dieu d'amour. C'est la bonne nouvelle.

Mais cela doit être fait en conjonction avec la mauvaise nouvelle du jugement. Et donc, Ezéchiel est un bon prédécesseur parce qu'il a tant à dire sur le jugement et dans ce cas-là parce que les exilés ne voulaient pas l'entendre. Il doit le répéter encore et encore de différentes manières pour faire comprendre cette leçon.

Bien entendu, les chrétiens sont à l'abri de ce jugement dernier, menace qui pèse sur la race humaine. Paul a écrit dans Romains 8 : il n'y a désormais aucune

condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. Dieu en Christ, comme je le dis, a absorbé le jugement de ceux qui sont en Jésus-Christ.

Mais cette bonne nouvelle ne vient qu'après la mauvaise nouvelle. Ainsi, dans Ézéchiel 2, nous avons cette séquence du premier jugement, puis du salut. Ainsi, à sa manière, le Nouveau Testament est très semblable.

Dans les cours précédents, nous faisons la distinction entre le jugement avec un J majuscule et le jugement avec un j minuscule. Et nous constatons qu'Ézéchiel, lorsqu'il avance dans les messages de salut, prend très soin de lancer un défi et une réserve. Et il dit : n'acceptez pas aveuglément cette bonne nouvelle, car vous devez avoir les yeux ouverts pour entendre ce défi. Pour voir ce défi aussi.

Ouvrez vos oreilles pour entendre le défi que Dieu vous appelle à une vie juste et une vie bonne alors que vous vous préparez à l'espérance à venir. Et il y a si souvent cet avertissement dans ses messages de salut que la promesse du salut et l'avertissement au peuple de Dieu vont de pair. Et je pense que nous avons mentionné plus tôt que le rôle d'Ézéchiel est celui d'une sentinelle lorsqu'il donne ce message positif de salut.

C'est une sentinelle pour avertir son peuple. Ceci est repris dans Hébreux 13 :17. L'écrivain exhorte ses lecteurs à se soumettre à leurs dirigeants chrétiens qui veillent sur vos âmes et qui rendront compte.

Cela reflète tout à fait Ézéchiel 3 et Ézéchiel 33, à savoir que oui, Ézéchiel doit donner un avertissement et il doit également recevoir un avertissement, qu'il s'agit d'un avertissement qu'il doit transmettre. Et cela se passera mal pour Ezéchiel s'il ne transmet pas ce message d'avertissement. Et nous avons réfléchi au rôle de sentinelle joué par les dirigeants de ces chrétiens dans la lettre aux Hébreux, devant rendre compte qu'ils ont effectivement donné cet avertissement.

En fait, on peut continuer en disant que l'écrivain lui-même des Hébreux est une incarnation de cette image de sentinelle qu'Ézéchiel devait incarner. Et tout comme Ezéchiel, l'auteur des Hébreux avec tous ces avertissements tout au long du livre, il met en œuvre le message d'être une sentinelle et un gardien. Nous pouvons voir cet avertissement apparaître dans un passage comme Matthieu 7 : 27, de la manière dont le Sermon sur la montagne se termine par un avertissement aux disciples de Jésus qui ont entendu ce sermon.

Et il y a un avertissement qu'ils ont entendu. Oui, ils l'ont entendu, mais vont-ils le mettre en pratique ? C'est une autre affaire. Et ils sont avertis que s'ils ne le mettent pas en pratique, ils risquent la chute d'une maison construite sur le sable et sa chute sera grande. Sous le texte se trouvent le chapitre 13 d'Ézéchiel et les versets 10 à 12.

Rappelez-vous comment Ézéchiël parlait de ces faux prophètes, et il y avait ce mur de pierre branlant sans mortier, mais les prophètes avaient mis une couche de plâtre blanc, et cela était beau, et cela ressemblait à un mur solide. Mais lorsque les tempêtes surviendraient, ce dont ils dépendaient et ce qu'ils enseignaient seraient balayés. Ce n'était pas du tout un mur solide.

C'était seulement le badigeon dessus, ce plâtre blanchi à la chaux qui lui donnait un aspect solide. Et en réalité, le langage utilisé dans Ézéchiël 13 est repris par Jésus et réappliqué à la fin du Sermon sur la montagne. Et il y a le même phénomène de disciples de Dieu qui, en fait, n'obéissent pas à ce que Dieu enseigne.

Et dans ce cas, les disciples de Jésus sont très prêts à l'entendre mais pas tellement à le mettre en pratique. Nous n'avons pas encore mentionné la grande dette que le Livre de l'Apocalypse doit au Livre d'Ézéchiël. Si vous additionnez cette liste à la fin du Nouveau Testament grec, vous constaterez qu'il y a 139 allusions revendiquées à Ézéchiël, mais pas moins de 81 apparaissent dans le Livre de l'Apocalypse.

Et si vous faites vos calculs, cela représente 58 % des allusions à Ézéchiël toutes entassées dans le Livre de l'Apocalypse, un livre comparé au reste des livres du Nouveau Testament. Et l'esprit et le cœur de Jean étaient saturés du livre d'Ézéchiël. Nous devons également dire qu'il existe de nombreuses autres références prophétiques.

Il connaissait très bien l'Ancien Testament et l'utilisait très souvent pour présenter de nouveaux messages à ces églises. Eh bien, nous ne pouvons pas examiner 81 références, mais je souhaite en souligner quelques-unes parmi les plus importantes. La vision de Dieu dans Apocalypse 4 s'appuie très fortement sur la vision de Dieu d'Ézéchiël au chapitre 1. Dans Apocalypse 1 et le verset 15, la vision du Fils de l'homme s'applique de manière significative à Christ, ce qui est un détail de la vision de Dieu dans Ézéchiël 1. :15. Et donc, cela prouve, je pense, la haute estime dans l'Apocalypse pour le rôle de Jésus, qu'il peut s'agir d'une comparaison de Jésus avec Dieu lui-même.

Lorsque nous arrivons à la chute de Babylone dans Apocalypse 18, et que Babylone, nous nous en souvenons, représente Rome, cela est très étroitement basé sur les oracles d'Ézéchiël contre Tyr dans les chapitres 26 et 28. Et à maintes reprises, le langage à propos de Tyr est utilisé une fois plus. Tyr est l'ennemi de Juda ; il constitue un prototype ou une analogie pour Rome.

Cela semble être la justification pour utiliser à nouveau avec beaucoup de force et fréquemment les termes de Tyr . Le parallèle le plus frappant est l'ordre des événements culminants de la fin des temps exposé dans Apocalypse 20 à 22. Là, nous avons un calendrier, mais c'est le calendrier d'Ézéchiël.

Tout d'abord, dans Apocalypse 20 et verset 4, les martyrs chrétiens sont ressuscités d'entre les morts. Cela correspond à Ézéchiel 37, qui dans son propre contexte est une métaphore, mais à la lumière de la propre résurrection du Christ, la métaphore de la résurrection peut maintenant être appliquée littéralement au peuple de Dieu.

Et en particulier, ils ont pris vie, dit Apocalypse 24. Et cela reflète la traduction grecque utilisée dans Ézéchiel 37 et le verset 10. Ainsi, la résurrection est le premier de la série d'événements qui se produisent, ces événements eschatologiques.

Et puis le règne millénaire des martyrs ressuscités sur terre avec Christ dans Apocalypse 20 est suivi par la conquête, ou plutôt par la conquête de Gog et Magog qui entrent en guerre et sont ensuite conquis. Et dans Ézéchiel 38.8, on nous dit que l'attaque de Gog s'est produite après plusieurs jours de réinstallation d'Israël dans le pays après l'exil. Et donc, ce millénaire dans l'Apocalypse, c'est une application de cette réinstallation pendant plusieurs jours dans Ézéchiel.

Et puis vient l'invasion des Gog et Magog. Il y a donc deux étapes : le retour au pays pour une longue période puis l'invasion de Gog et Magog. Ce sont deux étapes qui correspondent à la séquence d'Ézéchiel.

Et puis le quatrième, Jean étant emmené sur une haute montagne et on lui montre la ville sainte de Jérusalem descendant du ciel. Dans Apocalypse 21 : 10, cela correspond à Ézéchiel au chapitre 40 étant amené en terre d'Israël et assis sur une très haute montagne sur laquelle se trouvait une structure semblable à une ville, selon le chapitre 40 et le verset 2 d'Ézéchiel. Mais en fait, c'était le nouveau temple.

Enfin, le fleuve d'eau de vie coulant du trône de Dieu dans Apocalypse 22 :1 s'appuie sur la description d'Ézéchiel 47. Ensuite, il y a deux arbres au bord de la rivière avec leurs fruits mensuels et leurs feuilles médicinales dans Apocalypse 22 :2. . Cela dépend évidemment d'Ézéchiel 47 et du verset 12. Enfin, légèrement dans le désordre, dans Apocalypse 21 :21, les portes de la ville sont inscrites avec les noms des 12 tribus d'Israël.

Eh bien, cela se compare à Ézéchiel 48, versets 30 à 44. Il existe un parallélisme remarquable entre Ézéchiel et l'Apocalypse. Jean utilise Ézéchiel 37 à 48 comme modèle scripturaire pour son propre cadre eschatologique.

La question est souvent posée : que penser d'Ézéchiel 40 à 48 ? Et en fait, Jean dans l'Apocalypse donne quelques réponses à cette question. Et il le fait même s'il relie le message d'Ézéchiel à la fin des temps et l'applique à un contexte chrétien. En fait, Jean fait un certain nombre de changements par rapport à Ézéchiel et il semble le faire délibérément.

Il adopte le matériel d'Ézéchiel pour l'adapter à la révélation ultérieure de Dieu conformément au... Il adapte, pas adopte. Il adapte cette révélation d'Ézéchiel à la relation ultérieure que nous entretenons dans la révélation chrétienne. Et ainsi, dans Apocalypse 21 :14, oui, les noms des tribus sont inscrits sur les portes de la Nouvelle Jérusalem tout comme ils l'étaient sur les portes de la Nouvelle Ville.

Mais il y a un supplément. Il y a d'autres noms qui y vont. Et sur les fondations des murs se trouvent les noms des 12 apôtres.

Donc, nous passons à autre chose. Oui, à Ézéchiel, mais nous pouvons aller plus loin, et les noms des 12 apôtres y sont ajoutés. Alors, on nous dit explicitement qu'il faut passer à autre chose.

Vous ne le prenez pas tel quel, mais il y a encore beaucoup à dire. Et cela se fait de plusieurs manières. Et le plus frappant est qu'il nous est dit explicitement que Jean ne recherchait aucun temple.

Et il dit non à Ezéchiel. Il dit oui à Ézéchiel de bien des manières dans son cadre eschatologique, mais maintenant il dit non. Elle est remplacée par la pleine présence... Nous avons quelque chose de mieux.

Elle est remplacée par la pleine présence de Dieu dans la ville. La présence de Dieu et de l'Agneau. Titre donné par Jean au Seigneur Jésus-Christ ascensionné.

Il n'y a pas de sacerdoce séparé. Les prophètes 40 à 48 ont beaucoup parlé de la prêtrise comme étant la plus proche de Dieu. Mais si vous lisez l'Apocalypse, tout le peuple de Dieu est des prêtres.

Selon Apocalypse 1 : 6, et donc implicitement, il coupe ce qu'Ézéchiel a à dire. Et il peut dire que nous avons évolué. Nous aimons cette idée du sacerdoce, mais nous pouvons l'élargir.

Il ne s'agit pas seulement d'une élite au sein du peuple de Dieu. Il peut dire qu'il a fait de nous un royaume. Prêtres au service de son Dieu et Père.

Et voilà, nous y sommes. C'est ce que nous sommes. Nous sommes les prêtres, et nous ne sommes pas seulement des roturiers ordinaires.

En fait, nous avons ce sacerdoce et le droit au plein accès au sanctuaire, comme veut le dire à sa manière l'écrivain des Hébreux. Et deuxièmement, il n'y a pas... Par implication, il n'y a pas de sacrifices expiatoires récurrents comme nous l'avons eu au cours d'Ézéchiel 40 à 48. Ils ont été remplacés par le travail de l'agneau qui porte les marques de l'abattoir, selon l'Apocalypse. 5:6. Et il y a ce sacrifice, l'agneau qui porte les marques d'abattage liées à la croix.

Et c'est le sacrifice une fois pour toutes, comme le dit explicitement Hébreux 7 et que Jean sous-entend ici. Un autre changement frappant est que dans Apocalypse 22 :2, Jean parle de ces feuilles médicinales, vraisemblablement destinées au peuple de Dieu d'Ézéchiël. Mais il dit qu'ils sont destinés à la guérison des nations.

Des nations. Ezekiel, nous devons introduire quelque chose d'autre que vous ne pouviez pas envisager, et il y a de bonnes raisons pour que vous ne puissiez pas l'envisager. Mais nous passons à autre chose.

Et maintenant, il y a ce thème de l'afflux des nations, qui est introduit dans cette vieille histoire qui ne trouvait pas de place pour elles. Et bien sûr, Jean met Ezéchiël en conformité avec les autres prophètes de l'Ancien Testament qui pourraient prêcher un message plus large sur un peuple international de Dieu. Et puis, dans la même veine, selon le meilleur texte d'Apocalypse 21 : 3, Jean entend, Dieu habitera avec les humains comme leur Dieu.

Dieu habitera avec les humains comme leur Dieu. Ils seront son peuple. Ses peuples.

Oh, c'est une transformation de l'ancienne formule de l'alliance. Ils seront son peuple. Un seul peuple, s'il vous plaît.

Israël, s'il vous plaît. Non, ils seront ses peuples. Et le nouveau RSV reflète ce meilleur texte, mais malheureusement, ce n'est pas le cas de la NIV.

Cela s'en tient à la lecture moindre que nous avons dans la version King James. Ils seront son peuple. Mais il n'y a plus un seul peuple.

Il y a des membres de toutes les nations. Ainsi, Ézéchiël parlait dans les limites de ce que les exilés avaient besoin d'entendre et dans le contexte de sa propre formation sacerdotale. Ainsi, comme dans le cas de l'Ancien Testament en général, il existe à la fois une continuité et une discontinuité entre Ézéchiël et le Nouveau Testament.

Mais une chose est claire et le discernement est nécessaire, mais une chose ressort clairement des auteurs du Nouveau Testament. Ézéchiël, le livre d'Ézéchiël, était une partie essentielle des Écritures. Une parole qu'ils prenaient très au sérieux comme étant la parole de Dieu pour eux et pour l'Église.

Là, continuité, discontinuité. Nous embrassons les deux, mais nous lisons Ézéchiël, selon les auteurs du Nouveau Testament. Bien sûr, il y a une énorme différence sur un point entre ce que dit constamment Ézéchiël dans ses messages positifs de salut et ce que veut dire le Nouveau Testament.

Et tout lecteur des messages positifs d'Ézéchiél se rend compte qu'il y a un éléphant dans la pièce qu'Ézéchiél ne pouvait pas voir. C'est également vrai dans le cas des autres prophètes de l'Ancien Testament. Et ce dont je parle, c'est qu'il devait bien y avoir un retour d'exil, mais c'est un retour à la terre.

C'est un retour à la terre. Et lorsqu'ils revinrent au pays, la vie n'était pas que rose. Et les prophètes post-exiliques reflètent le fait que la vie est plutôt difficile.

Et bien sûr, il existe un texte du Psaume qui illustre ce point de vue. Et c'est le Psaume 126, qui parle du retour d'exil. Lorsque le Seigneur a restauré les fortunes de l'exil, de Sion, nous étions comme ceux qui rêvent.

Alors nos bouches se remplirent de rires, nos langues de cris de joie. Alors on dit parmi les nations que le Seigneur avait fait pour elles de grandes choses. Le Seigneur a fait de grandes choses pour nous et nous nous sommes réjouis.

Mais ce n'est pas la fin du problème. Nous sommes rentrés et les choses ont mal tourné à plusieurs égards. Et donc cette clause, restaurer notre fortune, ce n'est plus un fait.

Cela doit aussi être une prière. Restaure nos fortunes, ô Seigneur, comme les eaux du Néguev le font. Et il est nécessaire que Dieu apporte son salut complet.

Et donc, en revenant au pays, cela ne signifiait pas, comme Ézéchiél et les autres prophètes pré-exiliques et exiliques aiment le dire, cela ne signifiait pas en fait ce salut complet. Il y avait encore cette attente. Ainsi, le Psaume 126 est l'aveu classique de ce phénomène.

Et quand nous arrivons aux prophètes post-exiliques, la plénitude du salut doit être projetée dans le futur plutôt que de pouvoir la reconnaître comme un fait présent. En allant dans le pays, ils ne trouvèrent pas de jardin d'Eden, comme Ezéchiél et d'autres prophètes l'avaient annoncé. Et ainsi, cela s'est poursuivi dans le judaïsme, selon lequel la vie est un intérim.

Entre des promesses pour la plupart non confirmées de l'Ancien Testament et une réalisation complète. Mais il faut ajouter qu'il en va de même pour le christianisme. L'impression que donne le Nouveau Testament de la seconde venue du Christ imminente n'a pas été réalisée.

Et les chrétiens ont vécu pendant de nombreux siècles dans une période intermédiaire entre la première et la seconde venue du Christ. En fait, le Nouveau Testament lui-même veut penser à deux étapes dans la vie chrétienne. Et c'est bien exprimé dans Philippiens 1:6. Celui qui a commencé une bonne œuvre en vous, parmi vous, la mènera à son terme au jour de Jésus-Christ.

Et ce Saint-Esprit qui a lancé l'Église en est venu à être considéré comme une première étape, un premier versement, le gage de notre futur héritage avec rédemption en tant que peuple de Dieu non encore réalisé, selon Éphésiens 1 : 14. Et ainsi, d'une certaine manière, l'Église est encore en exil, attendant d'entrer dans sa propre terre promise. Mais pensons enfin à cette terre parce qu'Ézéchiél pense si souvent à la restauration de la terre, et cela traverse toutes les prophéties de l'Ancien Testament, et cela domine certainement les messages positifs d'Ézéchiél. En général, le Nouveau Testament est tellement influencé par le thème de l'afflux d'autres nations et du salut étendu aux Gentils qu'il ne pense plus à la terre.

Et il pense plutôt au monde qu'à la terre. Il y a un universalisme lorsque nous pensons à la portée de la parole de Dieu, alors qu'elle se limite à cette entité géographique du pays. Mais il faut dire que dans cet ouvrage en deux volumes dans Luc-Actes, il y a quelques signes, peut-être de manière surprenante, car il y a aussi une grande part de perspective païenne dans Luc-Actes.

Nous avons une représentation très proche de la vision terrestre chez les prophètes de l'Ancien Testament et chez Ézéchiél. Et cela se produit dans un cas, Luc 21-24. Jérusalem va être piétinée par les Gentils jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis.

Et implicitement, cela signifie : ah, alors Israël aura à nouveau la pleine possession de Jérusalem. Il y a donc là une perspective foncière. Et puis aussi, dans Actes 1 et verset 6, les disciples demandent au Christ ressuscité : est-ce le moment où vous restaurerez le royaume d'Israël ? Et si vous regardez attentivement la réponse de Jésus aux versets 7 et 8, elle ne parle pas de déni mais de retard, de retard.

Ce sera d'abord le tour de la nation. Et l'implication est, aha, alors nous pouvons penser à restituer le royaume à Israël, ce qui semble plutôt territorial. Et donc, cela signifie, lorsque vous regardez le Nouveau Testament dans son ensemble, que le Nouveau Testament choisit de ne pas donner une réponse unique et claire sur la terre d'Israël.

Bien sûr, Paul pouvait parler clairement du peuple d'Israël. Dans Romains 9 à 11, il espérait que le peuple d'Israël finirait par reconnaître Jésus comme son Messie. C'est pourquoi je laisse ceux qui regardent ces vidéos faire leur propre travail sur la base d'Ézéchiél et poursuivre davantage sa valeur dans une perspective chrétienne.

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiél. Il s'agit de la session numéro 24, Ézéchiél en relation avec le Nouveau Testament.